

PALERME

(Via Castellana Bandiera)
un film de **Emma Dante**

PRESSE
Rendez Vous
Viviana Andriani, Aurélie Dard
01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com
www.rv-press.com

DISTRIBUTION
Jour2Fête
Sarah Chazelle & Étienne Ollagnier
7 rue Ambroise Thomas
75009 Paris
01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

Matériel de presse téléchargeable sur www.jour2fete.com

Jour2Fête présente



PALERME

(Via Castellana Bandiera)

un film de **Emma Dante**

Une production **Vivo Film, Wildside, Ventura Film, Slot Machine**

SORTIE LE 2 JUILLET 2014

France/Italie/Suisse - 2013 - 94 minutes



SYNOPSIS

Un dimanche d'été. Le sirocco souffle sans relâche sur Palerme quand Rosa et Clara, en route pour célébrer le mariage d'une amie, se perdent dans la ville et débouchent dans une ruelle étroite : Via Castellana Bandiera. Au même moment, une autre voiture conduite par Samira, dans laquelle est entassée la famille Calafiore, emprunte la ruelle dans le sens opposé.

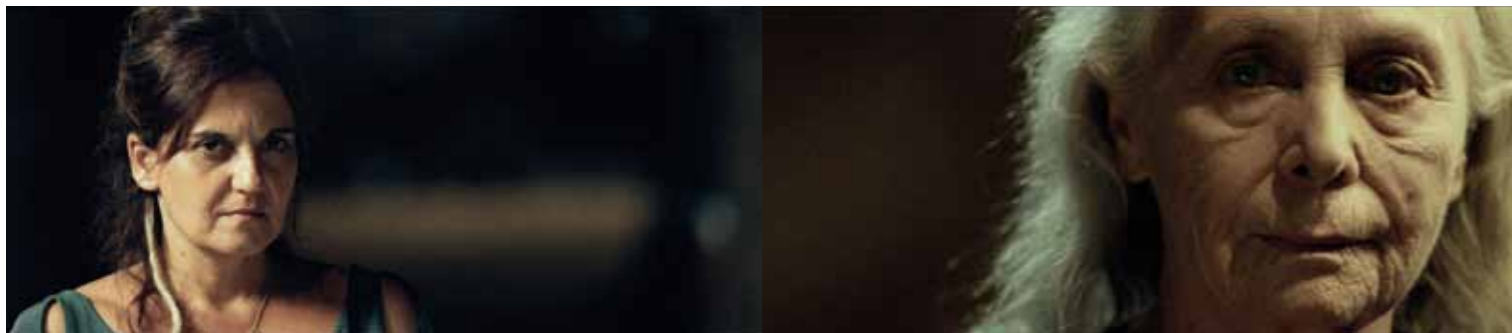
Ni Rosa ni Samira, vieille femme têtue, n'ont l'intention de faire marche arrière. Enfermées dans leurs voitures, les deux femmes s'affrontent dans un duel silencieux, le regard plein de haine, sans boire ni manger, sans dormir jusqu'au lendemain. Plus obstinées que le soleil de Palerme et plus dures que la férocité des hommes autour d'elles. Puisque, comme dans tout duel, c'est une question de vie ou de mort...

Via Castellana Bandiera est une rue dans laquelle deux femmes s'affrontent dans un duel. Le blocage de Rosa est mental et le barrage du voisinage une question de principe. Chacun pourrait passer, dépasser les barrières et être libre ; mais personne ne le fait. Les rapports deviennent indissolubles, les pactes incassables. D'un côté se trouve l'entrée d'un espace où vit tout un camp, une société, une famille ; de l'autre il y a Rosa, son histoire d'amour instable et la falaise au bout de la rue. La pierre angulaire est une vieille femme. Samira. Elle ne parle pas. Elle est au-dessus. Telle un monolithe, un brise-lames. Comme des hiéroglyphes gravés dans la pierre. Sa cachette est la voiture où elle trouve refuge. Pour toujours. La vie ne suit pas un chemin balisé et Via Castellana Bandiera est une tranche de vie.

Emma Dante, août 2013







INTERVIEW - EMMA DANTE

Pourquoi avez-vous imaginé ce duel entre deux femmes ?

La métaphore est une figure déjà présente dans mon théâtre. À travers cette histoire, j'essaye de représenter une forme d'immobilité, une situation où rien ne change. Même si cette histoire est liée à Palerme, je tente aussi de raconter ma vision du monde.

Quels sentiments émergent dans leur défi ?

Ces deux femmes s'obstinent, tenaces et bornées mais confrontées à l'autre, elles commencent à faire le point sur elles-mêmes, sur leur vie, à se redécouvrir. En quelque sorte, les vrais ennemis s'apprécient, la haine les élève. Face à l'autre, on ne peut que le regarder dans les yeux, l'observer, et reconnaître aussi la partie sombre qui est en nous.

Dans cette obstination à ne pas céder, y a-t-il un élément de folie ?

Bien sûr, c'est une folie provoquée par l'environnement, le paysage non seulement physique - la rue, la poussière, la chaleur étouffante, la lumière aveuglante - mais aussi le paysage humain, celui de cette famille éclatée. Saro Calafiore est un père dominant, c'est lui le vrai adversaire face aux deux femmes.

C'est aussi une histoire de trois femmes de générations et milieux sociaux très différents. Un couple homosexuel face au monde archaïque et fermé de la famille de Samira.

Rosa et Clara forment un couple et j'aime l'écart d'âge qui existe dans ce couple. Mais je voulais éviter d'afficher une relation homosexuelle comme une fuite de quelque chose, notamment l'absence de l'homme. Face à elles, Samira est une femme âgée qui vient d'un village où les traditions sont très ancrées : elle a souffert, a perdu sa fille mais elle reste très solide.

On continue à se focaliser sur des questions sociétales d'un autre âge, alors qu'on devrait se concentrer sur les vrais problèmes qui touchent notre société contemporaine. La lutte des femmes n'est pas terminée, la société est encore patriarcale, les homosexuels sont encore marginaux et la mafia est toujours une plaie...

Il y a quelque chose de personnel dans cette histoire ?

Je parle de ce que je connais. Palerme est ma ville et je pars d'ici pour raconter mon histoire. Le Sud est une sorte de petite tour d'observation sur le monde, mais ce film n'est pas un film « local ». Il parle d'un état de l'être et non d'un lieu géographique.

Vous avez réellement vécu dans la rue Castellana Bandiera pendant des années.

C'est vrai, et il s'agit pour moi d'un lieu physique et mental.

À la fin du film, Rosa comprend qu'en réalité elle ne s'était pas perdue, elle s'est retrouvée. J'ai vécu dans cette rue pendant dix ans, et ce film a été pour moi peut-être aussi une occasion de me retrouver.

Nous avons tourné dans la vraie rue, mais nous avons rajouté des éléments de décors et déplacé un mur, pour que la rue puisse graduellement, mais de façon imperceptible,

s'élargir. Toutefois, bien que l'espace s'ouvre et permette donc de dénouer l'embouteillage, l'attitude des personnages ne change pas, parce que l'obstacle est mental. Nous avons tous une tendance à déformer les choses...

Quelle est la métaphore derrière la Via Castellana Bandiera ?

Cette rue, Via Castellana Bandiera, pour moi est celle qu'on voit à la fin du film, et pas au début... Chacun fait l'expérience de ce qu'il voit. Nous ne savons probablement plus observer les choses, nous les voyons de manière biaisée, nous voyons un espace restreint où il n'y a plus la place pour personne, alors que cet espace est suffisamment vaste pour tout le monde.

Finalement, cette rue, cet espace, libère ces trois femmes...

C'est une rue qui finit dans le vide.

Le précipice à la fin de la rue est présent, mais on ne ressent pas encore la chute. C'est un moment très particulier de notre histoire, l'humanité est au bord du gouffre, mais on n'arrive même pas à tomber. L'hypothèse de la chute serait plus constructive, pour mieux se relever. Mais je pense que, comme dans le film, nous sommes dans une impasse.

Pourquoi avez-vous décidé de passer au cinéma ? Pourquoi ne pas raconter la même histoire sur une scène de théâtre ?

Cela a été un passage naturel, car pour cette histoire j'avais besoin de la poussière, de la rue, de la chair, de la lumière naturelle que le théâtre ne pouvait pas me donner. En réalité, mon ambition secrète était de faire un western, deux ennemis qui s'affrontent : le volant est le pistolet, le levier de vitesse la gâchette. Et la rue



est un monde à part, ça ne ressemble même pas à Palerme, ça pourrait être le Mexique ou un lointain pays du Sud. Ça ne pouvait se faire qu'au cinéma. Cela a été une expérience intense mais extraordinaire, qui a aussi impliqué les habitants du quartier.

J'ai utilisé la même méthode que celle que j'applique dans mes mises en scène pour le théâtre. J'ai fait des répétitions pendant un mois et demi avec ma compagnie de théâtre, les acteurs professionnels et les acteurs non professionnels, comme Renato Malfatti qui joue Saro Calafiore. J'ai eu la chance de travailler avec des collaborateurs exceptionnels, c'était essentiel.

UN TOURNAGE AU CŒUR DE PALERME

La ville de Palerme est le personnage principal du film : la mer, le Mont Pellegrino, la petite église de San Ciro à Maredolce, Capo San Gallo, Villa Igiea, le cimetière de Santa Maria dei Rotoli au bout de l'impasse Via Castellana Bandiera. La ville, son implosion, son attrait, est au cœur du travail d'Emma Dante et c'est la raison pour laquelle, malgré les difficultés auxquelles elle s'est retrouvée confrontée pour développer son travail artistique, elle a choisi de ne jamais quitter Palerme.

L'objectif de la production était de créer la plus grande résonance possible sur le territoire et d'avoir la participation la plus large possible de la ville et de ses habitants.

Le repérage a confirmé la possibilité de filmer dans la vraie Via Castellana Bandiera. Située sur le versant du Mont Pellegrino, c'est la rue où Emma Dante a vécu pendant de nombreuses années, en plus d'être le lieu qui a donné l'idée du film.

Dans un décor entièrement naturel, une partie mobile d'environ 80 mètres de long a été construite d'un côté de la rue pour reproduire les conditions de tournage en studio mais dans une vraie rue au cœur de Palerme.





Emma Dante

Née à Palerme en 1967, Emma Dante explore le thème de la famille et de la marginalisation à travers le langage poétique de la tension et de la folie, toujours avec une pointe d'humour.

Metteur en scène de théâtre formée à l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico à Rome, elle crée la Compagnia Sud Costa Occidentale à Palerme en 1999. Ses spectacles ont été joués sur les scènes les plus prestigieuses d'Europe (La Scala de Milan, Festival d'Avignon, Théâtre du Rond-Point, Opéra Comique, La Monnaie de Bruxelles, ...) et récompensés par des prix prestigieux. En 2009, elle a inauguré la saison à la Scala de Milan en signant la mise en scène et les costumes de *Carmen* de Bizet dirigé par Daniel Barenboim.

En avril 2012, elle a débuté à Paris avec la *Muta di Portici* à l'Opéra Comique en coproduction avec La Monnaie de Bruxelles, sous la direction d'Alain Guingual, un immense succès critique et au théâtre. Son nouveau spectacle, *Le Sorelle Macaluso*, sera présenté au Festival d'Avignon en 2014.

Depuis 2001, elle a mis en scène les spectacles suivants : *MPalermu*, *Carnezzeria*, *Medea from Euripides*, *La Scimia*, *Vita mia*, *Mishelle di Sant'Oliva*, *Cani di bancata*, *Il Festino*, *Le Pulle* (joué au théâtre du Rond-Point à Paris, en coproduction avec le Théâtre National de la Communauté Française de Bruxelles), une opérette amoral dont les personnages sont cinq prostituées (pulle en palermitain) et quatre travestis.

Elle a aussi publié *Carnezzeria*, *Trilogia della family siciliana*, *Trilogia degli occhiali* (2011) et l'histoire illustrée pour les enfants, *Anastasia*, *Genoveffa e Cenerentola* (2011), *Gli alti e bassi di Biancaneve* (2012).

Via Castellana Bandiera est son premier roman, publié en Italie en 2008.



Elena Cotta

Elena Cotta entre très jeune à l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio D'Amico à Rome, où elle étudie aux côtés de Wanda Capodaglio, Sergio Tofano, Orazio Costa, Rossana Masi, Vittorio Gassman, Silvio d'Amico. Elle n'y reste qu'une année et monte directement sur scène avec la Compagnia dei Giovani, avec Giorgio De Lullo et Rossella Falk. Elle est l'une des premières comédiennes de théâtre à jouer dans des séries télévisées, mais sa vocation première demeure le théâtre. Elle a joué dans une douzaine de pièces et films à chaque fois aux côtés de son mari, Carlo Alighiero, avec qui elle partage sa vie et une compagnie théâtrale. En 2000, elle interprète la mère de Greta Scacchi dans le film *Looking for Alibrandi*.

À la Mostra de Venise elle obtient la Coppa Volpi, prix de la Meilleure actrice.



Alba Rohrwacher

Alba Rohrwacher a commencé très jeune sa carrière de comédienne sur scène avec Emma Dante et Valerio Binasco mais elle se passionne vite pour le cinéma. Elle a travaillé avec de grands réalisateurs, comme Marco Bellocchio dans *La Belle endormie* (Festival du Film de Venise 2012), Luca Guadagnino dans *Amore* (2009), Pupi Avati dans *Le Père de Giovanna* (2008), Giorgio Diritti dans *L'Homme qui viendra* (2009), Doris Dorrie dans *Glück* (2012).

En 2008 elle remporte le prix David di Donatello du meilleur second rôle dans *Giorni e Nuvole* et en 2009, elle reçoit ce même prix en tant que meilleure actrice pour *Le Père de Giovanna* de Pupi Avati.

Elle est la mère de Gelsomina dans *Les Merveilles* d'Alice Rohrwacher, Grand Prix Festival de Cannes 2014.

FICHE ARTISTIQUE

Rosa Emma Dante
Clara Alba Rohrwacher
Samira Elena Cotta
Saro Calafiore Renato Malfatti
Nicolo Dario Casarola

FICHE TECHNIQUE

Réalisation Emma Dante
Casting Emma Dante, Alba Rohrwacher,
Elena Cotta, Renato Malfatti,
Dario Casarolo, Carmine Maringola,
Sandro Maria Campagna
Production Marta Donzelli, Gregorio Paonessa,
Mario Gianani, Lorenzo Mieli, Elda Guidinetti,
Andres Pfaeffli, Marianne Slot
Scénario Emma Dante, Giorgio Vasta
Licia Eminent
Image Gherardo Gossi
Montage Benni Atria
Décors Emita Frigato
Cadre Clarissa Cappellani
Costumes Italia Carroccio
Régie Cinzia Castania
Son Paolo Benvenuti, Simone Paolo Olivero
Mixage Benni Atria, François Musy
Direction de production Rocco Messere, Marco Serrecchia
Post-production Irma Misantoni

Une production
Vivo Film, Wildside, Ventura Film,
Slot Machine, et Raicinema

En coproduction avec
RSI Radiotelevisione Svizzera, SRG SSR

Avec le soutien de
Eurimages
Ministero per i beni e per le Attività
Culturali - Direzione Generale Cinema DFI
Ufficio Federale della Cultura UFC
Regione Siciliana-Assessoratoturismo
Sport e Spettacolo,
Sicilia Filmcommission, Sensicinema

En collaboration avec
Istituto Luce Cinecittà

En partenariat avec
BNL-Gruppo Paribas
Cofinova 9

Ventes internationales
Films Distribution

